

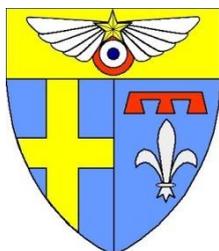
**Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air  
& de l'Espace**



## **Secteur 550 VAR**

**Secteur jumelé avec le secteur 140 BAS-RHIN**

### **ANORAAE – VAR INFORMATIONS**



**Siège social :**

**Maison du Combattant  
Place de Douaumont  
83000 TOULON**

**1er SEMESTRE 2023**

**N° 68**

**Président :  
Colonel Yvan ESCRHUELA**

# A. N. O. R. A. A. - VAR

## INFORMATIONS

### BULLETIN DE LIAISON DU SECTEUR 550 VAR

**PREMIER SEMESTRE 2023 - N° 68**

#### SOMMAIRE

Rubriques	Pages	Articles	Rédacteur
<b>NOTRE SECTEUR</b>	1	• Sommaire	J. Fontanaud
	2	• Editorial	Y. Escrihuela
	3	• Activités du secteur	J. Fontanaud
	4-5	• Nos cérémonies en images	«
	6-8	• Cocktail 2023	Y. Escrihuela
	9	• Notre A.G. à la maison M.M.	«
	10-11	• les élèves B.I.A. à Salon	Y. Escrihuela
	12	• Visite de la BA 125 de Toulon	J. Fontanaud
	13	• Rajeunissement du secteur	«
	14	• Hommage aux morts à Fréjus	Y. Escrihuela
	15-17	• Visite ITER Cadarache	J. Fontanaud
<b>ARMEE DE L'AIR</b>	18-19	• l'équipe de voltige de l'A.A.E	Y. Escrihuela
	20-22	• Jour de chance	G. Guiot
	23-24	• Nouvelle recrue pour l'E.S.A.	J. Fontanaud
<b>MEMOIRE AERONAUTIQUE</b>	25-27	• Le fait aérien au 21 <sup>ème</sup> siècle	J. Fontanaud
	28-31	• Paul-Jean Roquère	Y. Escrihuela
<b>HISTOIRE</b>	32-34	• La Maréchale	J. Fontanaud
	35	• l'Ordre de la Libération	Y. Escrihuela
	36-37	• Philatélie	J. Fontanaud

Photo de couverture : *Les 70 ans de la Patrouille de France.*

<b>Siège social</b>	Maison du Combattant Place de Douaumont – TOULON
<b>Directeur de la publication</b>	Jean FONTANAUD
<b>Rédaction</b>	Yvan ESCRHUELA, Jean FONTANAUD, Georges GUIOT
<b>Réalisation</b>	Jean FONTANAUD - Georges GUIOT.
<b>Tirage + diffusion internet</b>	10 exemplaires

Les écrits publiés n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs

## **Chers Amis de l'ANORAA/Var, secteur 550**

Alors que nous nous apprêtons tous à affronter les flèches ardentes de notre soleil méditerranéen et l'invasion de nos plages varoises par les touristes avides de sable fin et de farniente, je vous invite à la lecture de ce bulletin qui fait le point des activités de ce premier semestre 2023.

Au-delà des activités traditionnelles que sont notre cocktail, notre assemblée annuelle et la participation de nos drapeaux aux nombreuses cérémonies des aires toulonnaise et dracénoise, vous y trouverez le résumé de nos actions liées au devoir de mémoire et de transmission.

L'accent a été mis sur le rappel d'une page héroïque et tragique de l'histoire de notre Armée de l'Air. En effet il y a 80 ans, fin juillet 1943, les F.A.F.L étaient dissoutes. Créées le 1<sup>er</sup> juillet 1940 à Londres à partir d'une poignée de jeunes aviateurs refusant la défaite, les Forces Aériennes de la France Libre ont porté haut l'honneur des ailes de la Liberté au-dessus des champs de bataille d'Angleterre, d'Afrique et même d'URSS.

La ville de Draguignan peut être fière de compter parmi ses enfants, le lieutenant Paul-Jean ROQUÈRE aviateur des FAFL dès sa création. Notre secteur a tenu à rendre hommage à cet aviateur né à Draguignan, mort pour la France le 15 mars 1943. Il est fait Compagnon de la Libération et Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume. L'inscription sur le monument aux morts de la ville, l'exposition très réussie, le baptême d'une rue et les quatre conférences sur cet aviateur des FAFL nous ont permis de sortir ce héros varois de l'oubli. Nous nous engageons à maintenir vivace la flamme de sa mémoire. C'est notre devoir.

Dans cet objectif, nous devons impliquer les jeunes générations. Le B.I.A. est sûrement le meilleur moyen d'initier nos jeunes collégiens et lycéens aux valeurs que nous avons développées dans notre chère Armée de l'Air et de l'Espace. Plus de cinquante élèves du Var ont pu profiter des visites que nous avons organisées sur les bases aériennes de Salon de Provence et d'Istres. Nous les avons fait rêver et des vocations ont vu le jour. Nos interventions en milieu scolaire sont également très appréciées.

Plus nous serons à œuvrer dans cette démarche qui me tient à cœur, plus nous toucherons de jeunes en recherche de repères. Je compte sur votre soutien pour réussir cette mission de transmission qui est noble et valorisante. Je souhaite la bienvenue au lieutenant-colonel Brigitte LABATTUT-CHABAUD, au commandant Alphonse CIPPOLA et au lieutenant Brigitte CHEVILLARD qui viennent de nous rejoindre.

Un bon été à toutes et tous.

Yvan Escrihuela

# NOTRE SECTEUR

## ÉCHOS DU SECTEUR

### PRINCIPALES ACTIVITÉS DU SECTEUR

18/01/23	Réception des autorités toulonnaises au cercle Amiral Ronarc'h (D)
31/01/23	Intervention (BIA) à l'Institution Sainte Marthe de Draguignan
02/02/23	Conférence « Paul-Jean Roquère » FAFL à la SMLH de Draguignan
04/02/23	Participation à l'A.G. de l'ANSORAE/VAR
25/02/23	A.G. du secteur à la Maison des Médailleurs Militaires de Hyères (D)
14/03/23	Inauguration exposition Paul-Jean Roquère à Draguignan
14/03/23	Baptême allée Paul-Jean Roquère Parc Chabran à Draguignan (D)
14/03/23	Conférence « Paul-Jean Roquère » FAFL à l'Auditorium de Draguignan
13/04/23	Visite Base Aérienne Salon de Provence (collégiens de Draguignan et Vidauban)
15/03/23	Présentation des FAFL à 15 élèves du lycée Léon Blum de Draguignan
17/03/23	Présentation des FAFL à 17 élèves du lycée Léon Blum de Draguignan
21/03/23	Présentation des FAFL à 16 élèves de l'Institution Sainte Marthe de Draguignan
23/03/23	Présentation des FAFL à 15 élèves du lycée Léon Blum de Draguignan
15/04/23	Comité National ANORAAE : secteur 550 représenté par Cdt Jean Fontanaud
30/04/23	Journée nationale de la Déportation à Toulon (D) et Draguignan (D)
04/05/23	Visite Base Aérienne de Istres (collégiens de Hyères et Toulon)
08/05/23	Cérémonies armistice 39-45 à Toulon, Sanary & Draguignan (D)
23/05/23	Hommage national aux victimes de l'Esclavage à Toulon (D)
27/05/23	Journée nationale de la Résistance 39-45 à Toulon (D et Draguignan (D))
28/05/23	Mémorial Day au cimetière américain de Draguignan (D)
28/05/23	Fleurissement de la tombe du LTT Richard Norton cimetière américain
03/06/23	Conférence « Paul-Jean Roquère » FAFL – Compagnon de la Libération - Toulon
06/06/23	Commémoration des fusillés de 1944 à la citerne de Sioux-Blanc Signes.
08/06/23	Hommage aux morts pour la France en Indochine à Toulon/Draguignan (2D)
08/06/23	Participation à cérémonie au Mémorial des morts en Indochine à Fréjus
18/06/23	Commémoration appel du Gal de Gaulle Toulon (D) et Draguignan (D)

Notre Drapeau est sorti 8 fois à Toulon & 7 fois à Draguignan.



#### Des nouvelles d'Alsace :

- Notre camarade Lucien Menes, un des piliers du jumelage, est en fin de vie après un troisième AVC.

#### Dans notre secteur :

- Parmi nos grands anciens, Henri Ragues est fatigué.

#### **Nos prévisions : à vos agendas**

Cérémonie commémorative disparition du capitaine Guynemer, stèle de Toulon, place d'Italie, 11 septembre à 11h00.

## ACTUALITES EN IMAGES DANS L'AIRE TOULONNAISE



La crypte du mémorial de la déportation de Toulon



Hommage national aux déportés - Toulon 30.04.23



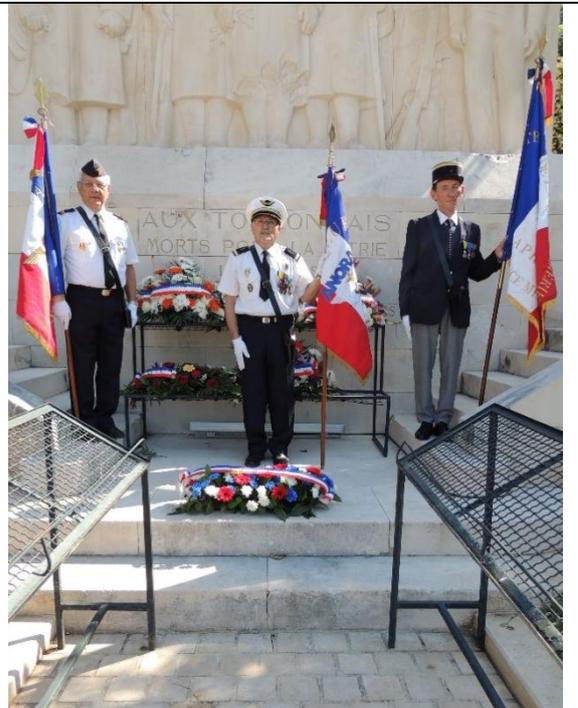
Commémoration bataille Dien Bien Phu square Broglie



8 mai à Toulon Gabriel Péri



Journée nationale de la Résistance à Toulon Gabriel.Péri



Aux morts en Indochine à Toulon Gabriel Péri



Participants à la conférence Paul-Jean Roquère à la maison du combattant de Toulon le 3 juin 2023



Mémorial Day au cimetière américain de Draguignan



Aux morts pour la France au mémorial de Fréjus



Fleurissement tombe Lt US



Cérémonie du 18 juin – stèle général de Gaulle au Mourillon

Photos : Marcel MORVAN

## CERCLE AMIRAL RONARC'H 18 janvier 2023



### **Yvan Escrihuela Président**

Au nom du secteur ANORAAE du Var, je voudrais remercier nos invités :

- Guy Le Berre, représentant M. Falco,
- le colonel Guy Moulin, DMD du Var,
- le GCA François Bourdilleau, ancien GMG de l'armée de l'air et de l'espace,
- le GDA Guy Benquey, ancien Directeur technique de l'armée de l'air,
- les LCL Dijoux et Huon de la DIRISI,
- le CC Jean-Louis Lagrange, Président de la section Provence et Corse de l'ACORAM,
- les Présidents Claude Vermorel pour l'ANSORAAE, Marc Servant et Hubert Challe pour les Vieilles Tiges.



**Après avoir évoqué les activités de l'année 2022 et tracé les grandes lignes de celles de 2023 place aux récompenses.**

Le Capitaine **André Saurin** est récompensé par un diplôme d'Honneur de l'ANORAAE échelon Or pour son engagement dans notre association.



**Claude Vermorel**, Président adjoint et ancien Président de l'ANSORAAE du Var est récompensé par un diplôme d'Honneur de l'ANORAAE échelon Or pour son engagement au niveau des activités conjointes depuis plus de 20ans.



**Marc Servant** ancien Président des Vieilles Tiges est récompensé par un diplôme d'Honneur de l'ANORAAE échelon Or pour son engagement dans les actions conjointes dans le devoir de Mémoire et ses actions auprès des jeunes qui se destinent à l'aéronautique.



**Olivier Roux**, Professeur de BIA au collège Paul Emile Victor de Vidauban récompensé par un diplôme d'Honneur de l'ANORAAE échelon Bronze et une médaille B.I.A. pour son engagement auprès des jeunes au profit de l'armée de l'air.



**Maxence Galpin**, élève de seconde au lycée Jean Moulin de Draguignan récompensé par un diplôme d'Honneur de l'ANORAAE échelon OR et une médaille BIA pour son engagement pour l'aéronautique.

**Adam Abdallah Bencherif**, récompensé par un diplôme d'Honneur de l'ANORAAE échelon Bronze et une médaille BIA pour son engagement pour l'aéronautique.

*Mes chers Amis, pour 2023, je formule le vœu que le monde et que nos dirigeants retrouvent un peu de sérénité et de sagesse pour mettre fin à tous ces conflits qui émergent partout sur notre planète.*

*Pour vous, pour vos familles et vos proches, santé et énergie pour profiter de la joie et du Bonheur de vivre dans ce beau département du Var.*

*Yvan Escrihuela*



**Notre Assemblée**



**Aux côtés de nos camarades de la Marine et de l'Aéronavale**

## NOTRE ASSEMBLEE GENERALE EN IMAGES A HYERES



Levée des couleurs dans le parc de la Maison des Médailleurs Militaires



Remise de la croix de chevalier de l'O.N.M. au Cdt Cipolla & dépôt de gerbe



Moment de convivialité après la cérémonie.  
Ci-joint, le Commandant Cipolla avec son épouse et le Commandant Jean-Paul Bernard.

Sources images : Jean Fontanaud

## Une belle journée aéronautique pour 30 collégiens BIA dracénois

Départ de Draguignan vers 8h après un léger coup de stress. L'autobus tant espéré n'arrivait pas !!! Un stop à Vidauban pour récupérer nos camarades de Paul Emile Victor puis cap sur Salon de Provence.

Notre journée aéronautique débute vraiment par l'accueil très chaleureux des trois aviatrices du service de communication de la Base. Elles nous ont préparé un programme de « rêve » Jugez en plutôt !

- De 10h à 12h : visite du **C**entre de **F**ormation **A**éronautique **M**ilitaire **I**nitiale (**CFAMI**). On y forme l'ensemble des futurs personnels navigants de l'armée de l'Air et de l'Espace, les futurs pilotes de la Marine Nationale et bientôt les pilotes à distance (pilotes de drones) pour toutes les armées.



- De 12h30 à 13h45 : repas champêtre sur l'aire de pique-nique de la base avec l'entraînement de la Patrouille de France au-dessus de nos têtes.
- De 14h à 15h : réception dans les locaux de l'**É**quipe de **V**oltige de l'**A**rmée de l'**A**ir et de l'**E**space où après une présentation de cette unité prestigieuse devant un **Extra 330** et la rencontre avec le champion du monde de voltige aérienne 2022 Florent ODDON, nous avons eu le privilège d'assister à une démonstration aérienne à couper le souffle.



De 15h à 16h : à l'Escadron d'Initiation au Vol à Voile (EIVV)  
La pratique du vol à voile constitue le socle de l'initiation aéronautique des futurs personnels navigants de l'armée de l'Air et de l'Espace, notamment des élèves de l'École de l'air et de l'espace durant les années de scolarité sur Salon. L'EIVV est chargé de mettre en œuvre cette pratique, au travers d'une flotte de planeurs Marianne, Pégase, motoplaneurs et de remorqueurs Jodel D140. L'objectif est d'amener les élèves au brevet de pilote planeur.



- De 16h à 17h : c'est à l'Escadron des Services Incendie et Secours que nos collégiens ont terminé la visite. Très bon exposé de l'équipe d'alerte qui a initié nos futurs aviateurs au maniement des différents agrès.



Elèves et professeurs ne sont pas prêt d'oublier une si belle journée. Sûrement, des vocations ont dû voir vu le jour ce jeudi 13 avril 2023  
Un grand merci au service communication de la base aérienne 701 de Salon de Provence.

Yvan ESCRHUELA

## VISITE DE LA BA 125 PAR LES COLLEGES MARCEL RIVIERES DE HYERES ET NOTRE DAME DES MISSIONS DE TOULON



**Présentation du matériel**



**Démonstration cynophile**

Notre visite dans le cadre conventionnel entre la Défense et l'éducation nationale se réalise chaque année depuis la signature de la 1<sup>ère</sup> convention signée avec le colonel Michel Léné le 10 juin 2008. Convention renouvelée jusqu'à ce jour. Ce fut facile au début avec la municipalité de Six-Fours qui pouvait assurer le transport. Avec le collège Marcel Rivière, cela s'est avéré plus complexe en absence de moyens de transport. A ce jour, le CIIRAAE de Toulon autorise et permet d'accéder au transport par des moyens militaires pour les élèves Hyérois et Toulonnais.



**Notre groupe avec les professeurs de Marcel Rivière, du CIRFA de Toulon & de l'ANORAAE du Var**

Sources images :  
- BA 125 Istres

Jean Fontanaud

## DU SANG NEUF POUR QUE VIVE L'ARMÉE DE L'AIR DANS LE VAR

		
<p><b>Brigitte CHABAUD</b> <b>Épouse LABATUT</b> Née le 15.09.1956 à Ollioules (Var) Lieutenant-colonel de réserve. Ingénieur en génie chimique et procédés. Expert prévention des risques industriels et technologiques. IHEDN : Septembre 1997 – juin 1998, Auditrice de la 50e SN. Ministère de l'écologie : Mai 2007 à mai 2010, Conseiller de défense auprès du ministre. État-major de l'A.A. E : Juin 2008 à juin 2011, Chargé de mission Maîtrise des risques. Ministère des Armées : Juin 2010 - décembre 2018, Inspecteur de l'environnement adjoint au chef de l'inspection puis chef d'inspection par suppléance. Chevalier de la L.H, le 7 juillet 2010. Officier de l'O.N.M. le 19 décembre 2019. Retraitée, le 1<sup>er</sup> janvier 2019.</p>	<p><b>Alphonse CIPOLLA</b> Né le 12.10.1963 à Lyon 4<sup>ème</sup> Commandant de réserve Engagé Armée de l'air le 16.03.1982. Breveté mécanicien de l'École de Rochefort. Abonné aux OPEX, Tchad 3 fois, Opération « Epervier », Gabon et Côte d'Ivoire. Participe aux opérations « Crécelle » et « Harmattan » Quitte l'active et signe son premier E.S.R. le 25.08.2015 sur la base aérienne de Lyon Mont Verdun. Chevalier de l'O.N.M. le 25 février 2023. Attend le transfert de son dossier réserve de Lyon à Salon de Provence. Est employé actuellement en qualité de personnel civil de la Défense.</p>	<p><b>Brigitte LE NALBAUT</b> <b>Vve CHEVILLARD</b> Née le 07.01.1956 à Nantes (Loire Atlantique) Lieutenant de réserve Engagée Armée de l'air le 06.01.1976. Brevetée Mécanicienne Calculateur Sol de l'école de Rochefort. A participé de 1987 à 2000 à l'expérimentation du système d'engagement des forces nucléaires. Libérée du service actif le 1<sup>er</sup> avril 2001. Brevetée cadre de maîtrise Systèmes de télécommunications. Sous E.S.R le 01.09.2006. Officier SIC à l'ESIC1J.107 Villacoublay. Lieutenant de réserve le 1<sup>er</sup> décembre 2008. Médaille Militaire le 06.07.2001. Admise à l'honorariat de son grade le 8 mars 2013. Médaille des Services Militaires volontaires échelon Or le 16.12.2015. Sous C.B.S.P. de la BA 107 du 25 mars 2020.</p>

## HOMMAGE AU MEMORIAL DES GUERRES D'INDOCHINE A FREJUS



Chaque année, le 8 juin le monde combattant se souvient. C'est la journée qui a été retenue pour la commémoration de cette guerre menée loin de la métropole par des militaires engagés, sans recours aux appelés. Ce conflit se déroula dans l'indifférence, l'incompréhension voire l'hostilité d'une grande partie de l'opinion publique nationale.

Il s'agit en fait de deux conflits successifs qui engagèrent la France en Indochine de 1940 à 1954, faisant tomber près de 100 000 militaires de l'Union française. La date du 8 juin, retenue pour cette commémoration, correspond au jour du transfert de la dépouille du Soldat Inconnu d'Indochine à la nécropole nationale de Notre-Dame de Lorette, le 8 juin 1980. Pourtant elles ne peuvent être des guerres oubliées. Ceux qui sont tombés pour la France en Indochine ont le droit que la Nation se souvienne d'eux.

C'est devant ce monument, cette nécropole que deux membres de l'ANSORAAE du Var se sont retrouvés, répondant à l'invitation de madame Patricia Mirallès, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre des Armées, chargée des anciens combattants et de la Mémoire.

Le site impose respect et recueillement. Le Mémorial des Guerres en Indochine de Fréjus perpétue le souvenir des militaires morts pour la France en Indochine, entre 1940 et 1954. Il permet de mieux comprendre l'histoire de la présence française en Indochine, qui débute véritablement en 1858, mais aussi les grandes phases de la guerre d'Indochine de 1945 à 1954.

Cet hommage plein de solennité et d'émotion nous a permis de raviver la flamme de la Mémoire. De nombreux jeunes des Cadets de la Défense sont intervenus pour des lectures de lettres d'anciens combattants d'Indochine. La transmission des valeurs de ces héros est assurée. N'oublions jamais ces combattants partis en extrême Orient pour défendre nos valeurs de Liberté

*Yvan Escrihuela*

## VISITE DU PROJET ITER A CADARACHE



VUE GENERALE DU SITE EN AVRIL 2022

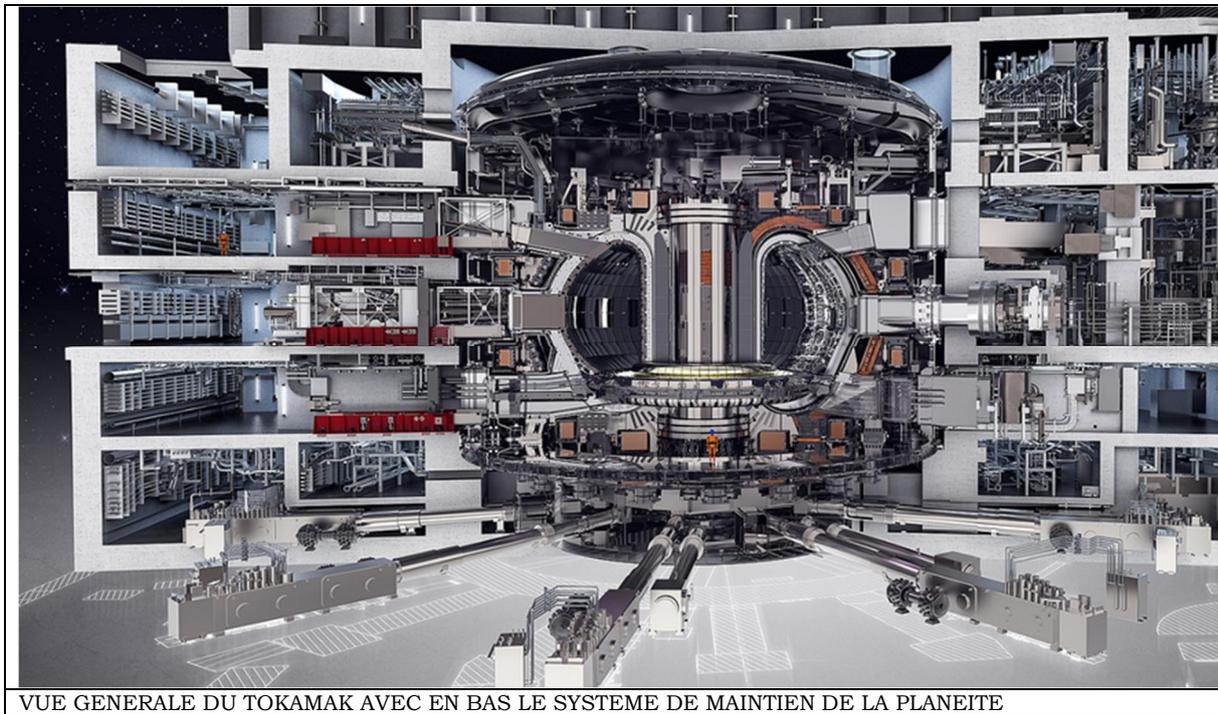
Porté par 35 pays, Iter est le plus grand réacteur à fusion nucléaire expérimental au monde. Un projet révolutionnaire qui a pour objectif de produire une énergie abondante, propre et sûre.

Iter est un réacteur censé reproduire la réaction de fusion de l'hydrogène qui se produit naturellement au cœur du soleil et des étoiles.

Initié en 2006 après plus de 20 ans de négociations, il est le plus grand projet scientifique de l'histoire de l'humanité ; il réunit 35 pays, soit toute l'Union européenne (avec le Royaume -Uni), la Suisse, la Chine, l'Inde, la Corée du Sud et les Etats-Unis. Les dimensions sont gigantesques, l'installation s'étend sur 42 hectares, et la cathédrale Notre-Dame de Paris tiendrait dans le bâtiment du réacteur. A l'intérieur de ce soleil artificiel, un immense tube en anneau supportera les réactions de fusion au sein d'un «*plasma* » à 150 millions de degrés, qui sera confiné par des champs magnétiques générés par 18 bobines de 310 tonnes chacune et refroidies à - 269 degrés.

Alternative rêvée aux énergies fossiles émettrices de CO<sub>2</sub>, la fusion de l'hydrogène pourrait également remplacer l'énergie nucléaire. En effet, si la fission de l'atome produit des déchets radioactifs pendant des dizaines de milliers d'années, la fusion de l'hydrogène ne génère aucuns déchets de longue vie. Autre avantage, les combustibles nécessaires à cette fusion, extraits de l'eau et du lithium, sont courants.

Mais étant expérimental, Iter ne produira pas concrètement d'électricité. C'est au mieux en 2060, que pourrait avoir lieu le premier raccordement au réseau électrique d'un réacteur à fusion dérivé d'Iter.



Prévue à l'origine pour 2025, la première production de plasma d'Iter ne devrait pas avoir lieu avant 2030. En cause : des problèmes de soudure dans certaines pièces maîtresses de l'installation. Les ingénieurs vont devoir revoir leur copie, car c'est la conception même de la façon dont sont réalisées les soudures qui est à l'origine du problème. A cela s'ajoutent des interrogations de l'Agence de sûreté nucléaire (ASN) sur de possibles « expositions aux rayonnements ionisants » à proximité de la structure. Le chiffrage de l'ensemble de ces réparations sera présenté aux nations membres d'Iter lors du prochain Conseil, prévu en Juin 2023. Aucune nation n'a prévu de se désengager du projet dans le budget, qui dépasse les 20 milliards d'euros, et a déjà triplé.

C'est le plus grand mécano du monde, 1 million de pièces à assembler...au millimètre près !

Elles arrivent par bateaux, par convois exceptionnels et parfois sont fabriquées sur place.

Juste à côté du hangar d'assemblage, derrière des murs de protection en béton nucléaire de 4 mètres d'épaisseur, c'est le cœur du Tokamak, où la fusion aura lieu, où le plasma sera créé. Une chambre à ultra-vide de 100.000 m<sup>3</sup>.



L'ACORAM le 22.03.23 devant le bâtiment du Tokamak avec votre serviteur hors enceinte

*Dans le cadre des visites du CIIRAA, en février 2013, nous avons vu les fondations d'Iter et la version CEA du Tokamak.*

*En 10 ans, une ville est née – 1200 salariés de 35 nationalités qui paient leurs impôts à Iter – s'expriment en anglais. – 40 hangars – casques et blouses blanches en atmosphère contrôlée inaccessibles maintenant pour les visiteurs en raison de la complexité d'accès aux zones blanches. L'accès en zone protégée n'est envisagé qu'une fois par an, la journée du patrimoine.*

*L'acheminement des pièces hors normes ont nécessité des modifications de voirie,*

*Elargissement de rues et modifications de trajets pour éviter les ponts. Les plus imposantes sont assemblées sur place.*

*Le vendredi 10 février 2023, la bobine poloïdal PF1 a été livrée par la Russie. Cette bobine de 160 tonnes—la plus petite de six bobines annulaires, sera parmi les derniers composants installés dans la machine ITER avant la fermeture du cryostat.*

*Pour les retards, en dehors du problème des soudures, le produit chloré utilisé pour le nettoyage des pièces a engendré un phénomène de corrosion qui va engendrer un an de retard supplémentaire.*

*Soupir de soulagement pour les ingénieurs, car si la corrosion n'avait pas été décelée avant la fermeture du cœur, l'abandon du projet aurait pu être engagé. Nous avons eu droit à une visite de tous les bâtiments en vidéo avant de faire le tour du site en bus au cœur de l'enceinte.*

*Jean Fontanaud*

Sources :

- Documents CEA
- Photo groupe ACORAM

## L'EQUIPE DE VOLTIGE DE L'ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Un petit peu d'histoire... 55 ans à faire rêver depuis la mise en place effective de l'équipe de voltige de l'armée de l'Air et de l'Espace le 1er mars 1968.



*Photos et propos vus sur le site facebook de l'EVAEE*

L' E.V.A.A.E. est la seconde formation intégrée aux Équipes de présentation de l'Armée de l'air. Ambassadeur du savoir-faire de l'Armée de l'air, l'Équipe de voltige de l'Armée de l'air permet de mettre en lumière, au niveau national et international, le niveau d'excellence atteint dans le domaine de la voltige aérienne. Composée de 6 pilotes, de 6 mécaniciens, d'agents d'opérations et d'un photographe, cette prestigieuse formation participe à de nombreuses compétitions.

### **Les années 60**

Entre 1962 et 1964 l'A.L.A.T. (Aviation Légère de l'Armée de Terre) développe sa propre équipe de voltige pour participer aux compétitions individuelles et en patrouille. Ainsi l'Armée de l'air apparaît comme la grande absente du monde de la voltige aérienne.

Dès 1967, Le Général Maurin Chef d'Etat Major de l'Armée de l'air décide de remédier à cette situation en créant l'Équipe de Voltige de l'Armée de l'Air (E.V.A.A). Cette nouvelle unité aura pour mission de représenter la France et l'Armée de l'air lors des manifestations aériennes et des compétitions internationales.

Le 1er mars 1968, la mise en place effective et officielle de l'EVAA a lieu sur la Base Aérienne de Salon-de-Provence. Elle rejoint ainsi la Patrouille de France pour constituer les Équipes de Présentations de l'Armée de l'Air (E.P.A.A).

## **Années 70 et 80**

En 1970, ses vieux appareils sont remplacés par des avions plus modernes que sont le Cap 10 et le Cap 20. Le Cap 10 est un biplace de 540 Kilos possédant un moteur Lycoming de 180 CV à injection. Cet appareil est utilisé pour l'entraînement et la démonstration tandis que la compétition est réservée au Cap 20 monoplace dont le moteur atteint 260 CV. Ces deux appareils vont participer aux succès de l'E.V.A.A. pendant presque 20 ans.

En 1984, l'Armée de l'air demande à la société Mudry d'étudier un avion répondant aux exigences de la compétition moderne. Le Cap 230, puis le Cap 231, voient ainsi le jour. Cette véritable formule 1 des airs équipait encore l'E.V.A.A. en 2001 (Le Cap 231 n°02, Champion du monde en 1990 et le Cap 231 n°21)

## **Années 90/2000**

En Septembre 1999, l'E.V.A.A. est dotée d'un premier Cap 232 (le n°18), suivi d'un deuxième au mois de Décembre (le n°22). Attendu depuis 1995, cet appareil au taux de roulis phénoménal que lui confère son aile carbone permet à l'E.V.A.A. de revenir au niveau international de la compétition...

En Août 2005, l'accident mortel du Capitaine Delorme entraîne la fin des vols sur Cap 232. Les pilotes de l'Equipe essayeront et évalueront de nombreux appareils (Sukhoï 26, 29 et 31, Cap 222, Extra 300, Extrême 3000, etc.).

En septembre 2008, l'Equipe de Voltige de l'Armée de l'Air se voit dotée de nouveaux appareils : les Extra 330 SC et LC.

Pendant toutes ces années, l'Equipe de Voltige n'a jamais failli aux buts fixés par l'Armée de l'air. En effet, par la compétence et la disponibilité de ses mécaniciens, la rigueur et la ténacité de ses pilotes, cette unité s'est forgé une réputation dans les épreuves de voltige et un palmarès éloquent.



*Compilation d'articles et photos relevés sur le site de l'EVAEE*

*Yvan ESCRHUELA*

## **Un vol de contrôle qui finalement se termine bien.** *Histoire vécue.*

C'était un frais matin d'octobre 1972, à Reims sur la Base aérienne 112 « Marin la Meslée » l'As de guerre 1939-1945 aux multiples victoires. A cette époque, la BA 112 était une des plus grosses bases de la FATac -1<sup>ère</sup> RA, puisqu'elle abritait deux escadres. L'une, dépendant du CAFDA, la 30<sup>ème</sup> EC sur VAOUTOUR II N, avec l'EC 3/30 LORRAINE, et le fameux « Régiment » 2/30 NORMANDIE-NIEMEN dont le Drapeau porte la fourragère aux couleurs de l'Ordre de la Libération pour sa campagne de Russie aux côtés des Soviétiques en 1942-1945. L'autre escadre était la 62<sup>ème</sup> Escadre de Transport sur Nord 2501, avec l'ET 1/62 « VERCORS » ancien Groupe ALGERIE dont le fanion est décoré de la fourragère jaune Croix de Guerre pour ses faits d'armes en Afrique du Nord, et l'ET 2/62 « ANJOU » à la fourragère rouge de la Légion d'Honneur pour son héroïsme à Dien Bien Phu en Indochine.

Mais voilà qu'en septembre 1971, 4 nouveaux avions de transport turbopropulseurs modernes débarquèrent sans prévenir, venant du CEAM de Mont de Marsan : les fameux Bréguet 941S, avions à décollage et atterrissage courts (ADAC ou STOL, Short Take Off and Landing), pour former l'ET 3/62 « VENTOUX ».



L'appareil en approche, atterrissage normal

Mais en ce 18 octobre 1972, il s'agissait simplement d'un vol de contrôle sur le BR 941S N°2 FRANB, après une opération de maintenance. Equipage habituel à 3, Pilote, Navigateur et Mécanicien Navigant, avec une dizaine de mécaniciens pour les réglages en vol, et tous contents de prendre l'air.

La météo était bonne, nous avions un plan de vol COM/A avec l'approche de Reims, et j'avais demandé le niveau 100 (10.000 pieds) pour être tranquilles, car Reims est le point de départ des descentes d'avions commerciaux sur Orly et CDG. Une fois stables au niveau 100, commencèrent les vérifications habituelles concernant les gouvernes, les moteurs, et pour ma part, les équipements radar, radios VHF, UHF et HF, équipements radio-électriques, VOR, DME, TACAN. Quand tout fut terminé, réglages effectués par les mécaniciens, j'appelais l'approche de Reims pour demander la descente : nous fûmes autorisés à quitter le niveau 100 et rappeler au niveau 80. Au moment où, atteignant le niveau 80, je rappelais l'approche pour continuer la descente, je vis mon camarade Bernard essayer de débrancher le pilote automatique, puis arc bouté sur le manche pilote, essayer de stabiliser l'avion sans succès, nous étions toujours en descente. « Prends le manche avec moi et tire ! », me cria Bernard, ce que nous fîmes, mais sans succès. Rien à faire, le PA était bloqué, trim à piquer, et nous descendions inexorablement. J'avisais l'approche de Reims que nous avions un problème. D'un seul coup d'œil Bernard et moi, entre notre altitude, la distance au DME de Reims et notre taux de descente, nous avons compris qu'il était maintenant impossible de se rejoindre Reims. Aussi, Bernard actionna le klaxon para, et apparut aussitôt le chef mécano à qui Bernard cria « mettez les parachutes, le PA est bloqué on va se crasher ! ».

Mais, dans le même temps, ma carte au 1/500.000 -ème sur les genoux, je cherchais un terrain de secours providentiel à notre portée. « On va se poser à Sissonne » dis-je à Bernard, tout en lui donnant un premier cap et en affichant les coordonnées de Sissonne au calculateur. « Tu crois ? » me répondit Bernard. En effet, Sissonne est un camp d'entraînement de l'Armée de terre, avec stand de tir aux armes automatiques et tirs au mortier. Mais il y a aussi une petite piste en herbe pour les avions légers de l'ALAT. Pour nous qui pouvions nous poser en moins de 100 mètres, c'était le Pérou, à condition que la piste ne soit pas pleine de taupinières ! Oui, on y va, répondis-je à Bernard, je connais cette piste pour l'avoir reconnue une fois à avec un camarade, tout en affichant le code 377 « emergency » au transpondeur, prévenant l'approche de Reims de nos intentions, ainsi que les opérations escadre sur la fréquence Circus Rouge, et le Cotam sur la fréquence Circus Vert. Mais impossible de contacter le camp de Sissonne.

Tout en assurant notre anti-collision avec le trafic, nous approchâmes de Sissonne en vue, mais impossible de faire une « verticale » pour reconnaître la piste et la direction du vent. En longue finale, je crus apercevoir quelques panaches blancs au loin dans l'axe de piste...Hum, ça tire au mortier, les biffins ne nous voient donc pas !

Finalement, Bernard nous fit un bel atterrissage de précaution en avalant quelques mètres d'entrée de bande, et en faisant courir les lapins. Ouf, le Bréguet 941S s'accommoda fort bien de cette courte piste en herbe, et là s'arrêta l'aventure.

Mais nous n'avions pas encore fini de couper les 4 moteurs, qu'une jeep arriva vers nous pleine vitesse, avec un officier de l'Armée de terre vociférant et nous criant « mais vous êtes fous ! On tire au mortier ici ! » Ouvrant la rampe et la porte équipage, nous allâmes le calmer en lui expliquant notre aubaine d'avoir pu finalement nous en sortir aussi bien, et lui demandant de contacter la BA 112 de Reims.

Simultanément, un NORATLAS nous survola, battant des ailes en constatant que tout se terminait bien. Quant à nos mécanos qui, pour la plupart n'avaient jamais endossé un parachute, ils furent bien contents de ne pas avoir eu à s'en servir !

Mission accomplie, équipage félicité.

*Georges GUIOT*



Le Noratlas de Provence en parachutage personnel

## UNE NOUVELLE RECRUE POUR L'AGENCE SPATIALE EUROPEENNE



Thomas Pesquet a une nouvelle collègue française au sein du corps des astronautes de l'Agence spatiale européenne (ESA).

Le 23 novembre 2022, l'ESA a présenté sa nouvelle classe d'astronautes. La concurrence était rude : 7.000 français avaient tenté leur chance. La française Sophie Adenot fait partie des 5 recrues dans la catégorie des astronautes de carrière.

*Née le 5 juillet 1982 à Cosne-Cours-sur-Loire, dans la Nièvre.*

*Elle est élève au collège de la maison d'éducation de la Légion d'Honneur à Saint-Germain-en-Laye et au lycée de Saint-Denis des maisons d'éducation de la Légion d'Honneur où elle obtient son baccalauréat avant d'entrer en classe préparatoire aux grandes écoles.*

Elle obtient en 2004 le diplôme d'ingénieur de l'Ecole nationale supérieure de l'aéronautique et de l'espace (Supaéro) à Toulouse, où elle obtient sa licence de pilote privé. Elle poursuit ses études au Massachusetts Institute of Technology (MIT) à Cambridge, où elle passe son brevet de parachutisme sportif.

En plus du français, sa langue maternelle, Sophie Adenot parle l'anglais, l'allemand et le russe. Elle a un fils et enseigne le yoga depuis 2020.

A sa sortie de Supaéro en 2004, elle rejoint Airbus Hélicoptères où elle travaille au sein du bureau d'études pour la conception des cockpits d'hélicoptères.

En octobre 2005, elle est admise sur titre à l'Ecole de l'air de Salon-de-Provence en tant qu'élève officier de l'air. Elle obtient sa licence de pilote de planeur, avant de poursuivre en tant que pilote d'hélicoptères. Elle est affectée en 2008 à l'escadron d'hélicoptères 1/67 Pyrénées où elle pilote des hélicoptères Caracal pour des opérations de secours militaires. En 2012, elle rejoint l'escadron de transport 3/67 Parisis de Villacoublay aux commandes d'un Super Puma pour le transport des hautes personnalités.

En 2017, elle intègre l'école du personnel navigant d'essais et de réception et devient en 2018 la première femme pilote d'essai sur hélicoptères en France. Elle s'inscrit dans le même parcours que Jacqueline Auriol, pionnière de l'aviation française, qui était la première femme française pilote d'essai sur avion à réaction. En 2022, elle cumule 3.000 heures de vol sur 22 types d'hélicoptères.

De 2019 à 2022, elle exerce en tant que pilote d'essai au sein de la DGA essais en vol. En parallèle, elle est sélectionnée en 2020 dans le programme *Young Leaders* de la *French-American Foundation*, destiné à « bâtir des relations durables entre jeunes personnalités françaises et américaines et appelées à de hautes fonctions dans leurs pays respectifs. »

Le 1<sup>er</sup> novembre 2020, elle obtient le brevet technique option « *études scientifiques et techniques* », branche « *école de guerre* ».



Lieutenant-colonel depuis Juin 2020, elle est chevalier de l'Ordre National du Mérite depuis le 28 avril 2022.

**Sources :**

-Informations aéronautiques européennes

*Jean Fontanaud*

## LE FAIT AERIEN AU XXIème SIECLE

**16 Février 2023** : Invitée par la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (FMES), Catherine MAUNOURY nous a présenté la situation générale de l'aéronautique à ce jour et pour son avenir.



Dans son avion



La Présidente de l'Aéroclub de France

A huit ans, Catherine Maunoury connaît ses premières heures de vol en 1962 lorsque son père l'emmène voler. En 1969, à bord d'un Jodel D112, son instructeur prend la responsabilité de la faire voler seule alors qu'elle n'a pas plus de cinq heures de vol. Au terme de cette expérience, elle réussit son examen et obtient son brevet de pilote en 1971 et devient la plus jeune pilote de France. Elle est aussi titulaire d'une maîtrise de philosophie.

Devenue pilote, Catherine Maunoury s'oriente vers la voltige aérienne que pratiquait son père et son instructeur. Sous la direction de Gérard Bessière, son entraîneur, elle remporte dix titres de championne de France et deux de championne du monde. Ces deux victoires interviennent à douze ans d'écart, alors que les avions ont évolué.

*« Il était possible d'enchaîner le plus en plus rapidement des figures de plus en plus compliquées. Résultat : j'ai le championnat du monde de 2000, à Muret, je ne me suis pas contentée de réitérer ma performance de 1988 à bord d'un prototype, j'ai gagné ce second titre mondial avec un CAP 232, dans une discipline profondément renouvelée ».*

Elle se retire de la compétition pour se consacrer au meeting aérien et devient instructrice de voltige de haut niveau. Le 10 août 2010, elle devient directrice du musée de l'air et de l'Espace, elle est la première femme à occuper cette fonction. Elle continue à voler et à instruire dans son Extra 300 LP.

Le 30 mars 2016, elle est élue à la présidence du conseil d'administration de l'Aéro-Club de France. Le 28 février 2017, elle quitte la direction du musée de l'Air et de l'Espace après son second mandat et devient ambassadrice du musée jusqu'au 29 février 2020.

Elle est Commandeur de l'Ordre national du Mérite et de la Légion d'Honneur. Chevalier des Arts et Lettres et Médaille de l'Aéronautique.

**Qu'est-ce que le fait aérien :** C'est voler et en quelque sorte l'histoire de l'aviation. Clément Ader, industriel français pionnier de l'aviation disait : « *Celui qui sera maître du ciel, sera maître du monde* ». Utilisé dans un premier temps pour l'observation, l'avion s'est mué en bombardier, en chasseur...ce qui se passe en ce moment, avec le ballon stratosphérique chinois abattu par les Américains, va dans ce sens. On a longtemps pensé qu'il fallait préserver l'espace, ne pas le transformer en champ de bataille. Avec des ballons évoluant au-delà des 20 kilomètres d'altitude, bien au-dessus des vols commerciaux, on n'est pas encore dans l'espace à proprement parler, mais on s'en approche.

**Avec la pandémie du Covid,** l'aviation civile revient de très loin. Il ne faut pas oublier que le trafic aérien a été quasiment arrêté. Les experts pensent que d'ici la fin de cette année, on retrouvera les chiffres de 2019 avec 4,5 milliards de passagers transportés. Mais l'image de l'aviation est affectée. Au nom de l'environnement, il « devient honteux de prendre l'avion ». A ce sujet, je rappellerai que l'aviation représente moins de 3% des émissions de gaz à effet de serre. On a tendance à stigmatiser l'aviation en oubliant tout ce qu'elle nous apporte. Pendant la pandémie, outre l'acheminement rapide de millions de masques depuis la chine, elle a permis de transporter nombre de malades vers des régions moins submergées. Et elle le fait encore aujourd'hui en Turquie où les victimes du tremblement de terre ont plus de chance de survivre en étant transportés vers les hôpitaux par une noria d'hélicoptères.

### **L'aviation survivra-t-elle à la transition écologique ?**

Je le crois car, malgré les critiques dont elle est la cible, les gens ont toujours envie de voler. Guillaume Faury, l'actuel PDG du groupe Airbus, martèle pour sa part que « *l'aviation est au début de son histoire* ». C'est en tout cas, le premier secteur industriel à avoir présenté sa feuille de route pour la décarbonisation dans le cadre de la loi *Climat et Résilience*. Et il est possible que l'aviation, qui a toujours su relever tous les défis, atteigne cette décarbonisation dès 2050. Notamment grâce à l'emploi de nouveaux carburants tels que les Sustainable Aviation Fuel (SAF) ou l'hydrogène.

Rien qu'en France, deux milliards d'euros sont consacrés à la recherche et développement pour une aviation bas carbone.

## Les femmes dans l'aéronautique.

Dans la mesure où je pratique l'aviation de sport, ça été plutôt facile. En réalité, les femmes ont été présentes dès le début de l'aviation. C'est à l'occasion de la première guerre mondiale qu'on les a mises à l'écart. Mais aujourd'hui, grâce à des pionnières telles que Valérie André, pilote d'hélicoptère et première femme à devenir officier général en France, ce n'est plus un problème : même si on n'atteint pas les 50%, nombreuses sont les femmes à être pilote de lignes, pilotes de chasse et même astronautes.

### Questions :

- Le bruit : *il diminue tous les jours avec l'arrivée de nouveaux appareils avec une motorisation moins bruyante et en jouant sur les horaires et les trajectoires des pistes en service. La mise en service d'avions électriques est une avancée importante pour la formation de base des pilotes.*
- Relations avec les municipalités opposées à l'aérien : *Il nous faut continuer à œuvrer pour les convaincre des avantages du transport aérien et de son impact réel en gaz à effet de serre par rapport aux autres activités humaines.*
- Et après l'intervention d'un opposant écologique : *« Hourrah de la salle et fin des ayatollahs de l'écologie.*



Sources images :

- Aéroclub de France

Jean Fontanaud, abonné FMES

## MEMOIRE ET TRANSMISSION EN TERRE DRACÉNOISE

Chaque citoyen doit connaître et sauvegarder l'héritage légué par ces femmes et ces hommes qui, au cours de notre longue histoire, n'ont pas hésité à s'engager jusqu'au sacrifice suprême pour notre liberté.

Le devoir de mémoire consiste à préserver et à transmettre aux plus jeunes la mémoire et les valeurs républicaines des hommes et femmes qui ont défendu le territoire national et ses idéaux. La paix et l'histoire doivent être au cœur de l'apprentissage civique des générations futures. La citoyenneté fait partie de ce devoir de mémoire

L'action entreprise, à Draguignan, pour faire sortir de l'oubli le lieutenant aviateur des Forces Aériennes Françaises Libres Paul-Jean ROQUÈRE s'inscrit parfaitement dans ce cadre.

Le cycle mémoriel que nous avons entrepris pour faire connaître ce héros a débuté le 8 mai 2022, lorsque nous avons fait inscrire son nom sur le monument aux morts de la ville. C'est le seul qui comporte la mention « Croix de la Libération ». Oui, Paul-Jean ROQUÈRE fait partie des 1038 que le général DE GAULLE a reconnu comme Compagnon de la Libération. C'était la première fois que le Maire de Draguignan citait son nom lors d'une cérémonie officielle, en mettant à l'honneur l'action mémorielle entreprise par le secteur 550 de l'A.N.O.R.A.A.E.



Lecture de l'hommage à Paul-Jean Roquere par le Colonel Yvan Escrihuela

Nous avons attendu ce mois de mars 2023, 80<sup>ème</sup> anniversaire de la disparition de Paul-Jean ROQUÈRE pour organiser un hommage solennel qui avait pour but de marquer les esprits et surtout d'inscrire d'une manière durable l'histoire de ce héros dans la mémoire collective de la ville.

Un **article paru dans Var Matin** sur une page entière, ce qui est rare pour une telle manifestation patriotique, nous relate l'aventure de cet aviateur.



Affiche de présentation

Mr le maire coup le ruban symbolique

**L'inauguration de l'exposition** consacrée aux F.A.F.L. et à Paul-Jean ROQUÈRE, a rassemblé plus de quatre-vingts personnes : sous-préfet, député, dix généraux et bien sûr Richard STRAMBIO, maire de Draguignan et Président de la communauté de communes (D.P.V.a.). Ils ont tous participé à la coupure du ruban.

Cette exposition du 14 au 25 mars a été un véritable succès. 554 visiteurs. Quatre classes accompagnées par leurs professeurs se sont prêtées au « cours » improvisé par nos soins, au travers d'un quiz relatant l'aventure de ces jeunes aviateurs de la liberté. Les enfants, ont exercé leur talent de dessinateur pour notre concours « *dessine-moi un avion !!!* »



Le Blenheim IV en combat aérien



Mr le Maire félicite les organisateurs

Un évènement rare dans la vie d'une agglomération : baptiser une rue, une place du nom d'un héros natif de la ville. C'est ce que nous avons fait ce 14 mars en **donnant le nom du lieutenant Paul-Jean ROQUÈRE à l'allée du Parc CHABRAN menant à la médiathèque**. Désormais, une plaque, un nom sur le plan rappelle son nom et qui il était.

La journée du 14 mars s'est clôturée par la **conférence sur les FAFL et Paul-Jean ROQUÈRE**. 182 personnes y assistaient. Après un résumé sur l'histoire des FAFL par le général Yves RIONDET, président du secteur 540 et président national des Vieilles Tiges, nous avons retracé le parcours héroïque de ce dracénois mort pour la France et Compagnon de la Libération.

Pour terminer ce cycle mémoriel, **un article de fond** (plus de 12 pages) va paraître dans le prochain bulletin de la **Société d'Etudes Scientifiques et Archéologiques de Draguignan et du Var**. La direction de cette société d'érudits a perçu la portée culturelle de notre action, ce qui est un grand honneur pour nos associations patriotiques.

A l'heure où nous venons de fermer les portes de l'exposition, nous pouvons faire un premier bilan de notre action. Il est largement positif et ce n'est pas un succès sans lendemain car plusieurs écoles nous demandent une intervention pour poursuivre ce devoir de transmission. Plusieurs villes du département nous sollicitent pour une exposition sur les FAFL.

La préparation, l'organisation et la réalisation d'un tel projet demandent un réel investissement, un travail de longue haleine. Je tiens ici à saluer l'investissement et la parfaite entente avec le président de l'U.N.C., Union Nationale des Combattants de Draguignan Rémi LE FOURN sans qui le projet n'aurait pas vu le jour. L'aide du général Alain VIGREUX président du CELAP (Comité d'Entente et de Liaison des Associations Patriotiques de Draguignan) nous a été précieuse pour naviguer dans la « *jungle administrative* ».

L'A.N.O.R.A.A.E. et l'U.N.C. de Draguignan peuvent être fières d'avoir fait rejaillir le nom de Paul-Jean ROQUÈRE de l'oubli. Les varois, adultes et jeunes, doivent connaître l'histoire de ce héros, de cet aviateur qui a donné sa vie pour qu'ils puissent vivre libres dans ce beau département azuréen.



Sources images :  
ANORAAE 550 & archives militaires

Yvan Escrihuela

## LA MARECHALE



Inès de Bourgoing est née à Paris, le 5 janvier 1862. Elle fut une grande dame et le recul du temps nous permet de mieux mesurer l'étendue de son action généreuse et humaine peu connue en raison de sa grande discrétion. Il est certain qu'elle a fait œuvre de pionnier et a ouvert la voie à bien des évolutions. Veuve en 1900 du colonel Fortoul, elle va initier au début du siècle des actions qui, dans le domaine humanitaire et social, ont devancé des actions plus structurées du type « *infirmières sans frontières* ». Elle obtient son diplôme d'infirmière le 21 juin 1901.

Inès de Bourgoing



En 1906, elle crée une Section Mobile d'infirmières qui l'amène au Maroc. Le 12 novembre 1907, en escale à Oran, elle rencontre le général Lyautey. Après son mariage, en 1909, avec le général, son champ d'activité se trouve élargi. Epouse dévouée autant que femme d'action, elle a harmonieusement complété au Maroc l'œuvre du Résident Général, qui disait volontiers qu'elle était « *son meilleur collaborateur* ». Si la médecine et les médecins existaient depuis la Préhistoire, on oublie que les premières soignantes ne sont apparues qu'avec les Augustines de l'Hôtel-Dieu exerçant seulement une fonction de surveillance. On se contentera

Longtemps de cette situation médiocre du soin, liée à l'obsession de la sexualité entretenue par les instances religieuses, le concile de Clermont de 1130 ordonnant aux médecins, en majorité ecclésiastiques, de ne plus toucher les malades. Plus tard, on interdira à l'ordre des Filles de la Charité d'assister aux accouchements et de s'occuper des malades masculins, y compris les bébés garçons. C'est au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle que s'ouvre en Allemagne la première école d'infirmières qui dispense les bases d'une technique du soin. Les pionnières font alors leur apparition en s'engouffrant dans le mouvement, Florence Nightingale en Angleterre, Virginia Henderson aux Etats-Unis et Léonie Chaptal en France. Parmi elles, Inès Lyautey est la première à installer l'humanitaire sur une grande échelle, tant en Métropole qu'à l'étranger.

Petite-fille d'un officier de Louis XVIII, fille d'un écuyer de Napoléon III, veuve d'un colonel d'artillerie, épouse d'un maréchal, nièce du gendre du baron Haussmann, belle-fille d'un ministre impérial et mère de deux officiers, Inès exista bien plus qu'à travers les autres et su mener une existence personnelle active qu'elle ne concevait qu'exaltante, rejoignant ainsi la préoccupation majeure d'Hubert Lyautey.



A 39 ans, Inès Fortoul se retrouve veuve avec deux fils déjà adultes. Portée vers le service des autres, elle va désormais leur consacrer tout son temps. Elle songe à aller soulager la misère dans les colonies, mais il lui faut une formation et une expérience. Aussi, décide-t-elle de suivre les cours d'infirmière. Son diplôme acquis, elle entre à la Société de Secours aux Blessés Militaires( (S.S.B.M.), composée uniquement de bénévoles. Après quelques années de service à l'hôpital Beaujon, à Paris, un champ d'action répondant à son attente et à son besoin d'action va s'offrir à elle. En août 1907, le détachement du général Drude a débarqué au Maroc et se maintient difficilement à Casablanca. Dans le domaine sanitaire, tout est à faire.

Madame Fortoul, devenue infirmière-major, part à la tête d'une équipe d'infirmières volontaires expédiées en hâte par la S.S.B.M. Les conditions de vie et de travail sont précaires et le service particulièrement dur. Comme il est difficile de les soigner à Casablanca, les blessés et malades graves, sont évacués par la marine nationale et accompagnés par des infirmières jusqu'à Oran, où le Général Lyautey commande la Division. Celui-ci, envoyé en mission au Maroc en octobre 1907, accepte de prendre à bord du torpilleur qui l'emmène trois de ces infirmières. C'est au cours de la traversée qu'il va faire la connaissance d'Inès de Bourgoing qui allait devenir sa femme.

Discrète, mais efficace, Inès de Bourgoing n'a cessé jusqu'au jour de son décès, de valoriser le métier et le rôle des infirmiers et infirmières. C'est au sein de la Croix Rouge dont elle deviendra Directrice générale en 1941 et sur « *le terrain* », au Maroc comme en Europe, que ses talents d'organisatrice et son dévouement révéleront une femme de courage peu encline aux honneurs et aux mondanités.

Inès Lyautey n'a pas vécu à l'ombre de son mari. Elle formait avec lui un couple moderne favorisant le développement conjoint de leur carrière dans le respect de leurs idéaux.



« Vous avez contribué, Madame, à entretenir l'éclat et le charme de sa maison », telle est la seule phrase adressée à Inès Lyautey en clôture de l'oraison funèbre prononcée à la cathédrale de Nancy, lors de la disparition du maréchal Lyautey, par celui qui était alors Ministre de la Guerre, le maréchal Philippe Pétain.

Inès, cette femme au destin exceptionnel, infirmière de guerre, créatrice de la Croix Rouge au Maroc, directrice de la Croix Rouge en France, était perçue seulement comme une femme au foyer.

En ce 8 mars 2023, journée internationale des droits des femmes, le Souvenir Français a souhaité mettre ce destin en lumière en étroit partenariat avec la Fondation du Maréchal Lyautey et avec la Croix Rouge.

**Tombeau des époux Lyautey au Maroc de 1935 à 1961. A la demande du Roi le corps du Maréchal fut transféré aux Invalides et la dépouille d'Inès est inhumée au cimetière de Thorey en Meurthe et Moselle.**

Autour de son symbole, nous souhaitons rappeler la place exceptionnelle que tiennent les infirmières militaires.

Hier comme aujourd'hui, elles portent à la fois une dimension médicale et une dimension d'écoute, deux ardentes demandes des soldats au combat.

Le monument aux infirmières de Reims, inauguré il y a 99 ans à la mémoire de 68.000 infirmières mobilisées, de 105 infirmières tuées lors de bombardements et de 246 infirmières mortes de maladies contractées en service, nous rappelle cette histoire.

Pour Mémoire :

- 1913 : Directrice des trois sociétés Croix Rouge au Maroc,
- 1926 : Présidente du Comité central des Dames,
- 1941 : Directrice générale de la Croix Rouge,
- 1946 : Commandeur de la Légion d'Honneur,
- 1951 : Médaille d'Or du Service de Santé Militaire,
- 9 février 1953 : Décès à Casablanca.

Sources : Souvenir Français

: Publications Souvenirs de Lyautey

Jean Fontanaud

# L'ORDRE DE LA LIBÉRATION ET LES F.A.F.L.



**Le vert**  
Symbole de l'espoir  
**Le noir**  
Symbole du deuil  
**L'épée**  
Symbole du combat  
**La croix de Lorraine**  
Symbole de la France libre

La devise est la suivante « Patriam servando victoriam tulit »  
Ce qui signifie « En servant la patrie, il a remporté la victoire »

L'Ordre de la Libération est institué par le général de Gaulle en 1940 afin de récompenser les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se sont signalées dans l'œuvre de libération de la France et de son Empire.

Deuxième ordre national français après la Légion d'honneur, et deuxième chancellerie nationale, l'Ordre de la Libération ne comporte qu'un seul titre, celui de Compagnon de la Libération et un insigne unique, la croix de la Libération. Au total, 1 038 croix de la Libération ont été décernées à des personnes physiques, 18 à des unités militaires et 5 à des communes françaises. Ce nombre restreint d'attribution donne à l'Ordre de la Libération un caractère exemplaire et fait de la croix de la Libération la distinction française la plus prestigieuse au titre de la Seconde Guerre mondiale.

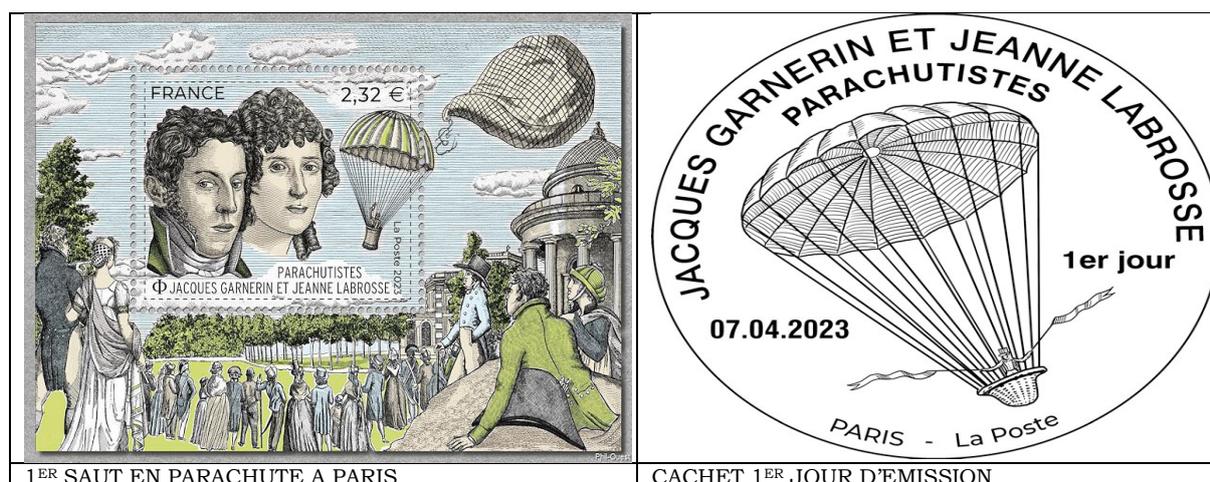
L'armée de l'air de la France libre, les Forces aériennes françaises libres (FAFL), est créée officiellement le 1er juillet 1940. Mais ses unités organisées, qui portent toutes le nom d'une province française, ne voient réellement le jour que l'été 1941. Six d'entre elles portent le titre de Compagnon de la Libération.

- L'Escadrille française de chasse n° 1 (EFC1).
- Le Régiment de chasse Normandie-Niemen.
- Le 2<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes de l'Armée de l'Air
- Le Groupe de bombardement n° 1 Lorraine
- Le Groupe de Chasse Ile de France
- Le Groupe de Chasse Alsace

Les FAFL ont compté 177 Compagnons de la Libération. 68 d'entre eux n'ont pas survécu à la guerre.

*Yvan Escriva*

## BLOC PHILATELIQUE JACQUES GARNERIN et JEANNE LABROSSE



« Ici le 22 octobre 1797, le Français André-Jacques Garnerin réalisa à partir d'un ballon libre, la première descente en parachute de l'histoire ».

Cette sobre inscription sur une plaque commémorative cache un exploit qui eut lieu à Paris, à l'endroit de l'actuel parc Monceau. Ce jour-là, à une altitude d'environ 700m, Garnerin saute avec un parachute de sa fabrication et se pose sans dommage. Parmi la foule admirative, Jeanne Labrosse ignore que son destin est en train de se jouer...

Elève du physicien Jacques Charles, inventeur du ballon à hydrogène, Jacques Garnerin, né en 1769, s'intéresse très tôt aux travaux de Blanchard, autre père du parachutisme. Il veut être aéronaute, mais les événements de la Révolution contrarient son projet. Commissaire de la République auprès de l'armée du Nord, il participe à la guerre. Après trois ans de captivité en Hongrie, il rentre à Paris en 1796. Nommé « *aérostier des fêtes publiques* », il enchaîne alors records longue distance (395 km en ballon entre Paris et l'Allemagne) et prestations en parachute devant un public enthousiaste.

Désormais élève de Garnerin, Jeanne Labrosse (1775-1847), malgré les réticences officielles pour « raison de décence », effectue un vol en solitaire à bord d'un ballon en 1798. Elle n'en restera pas là : en s'élançant à son tour dans le vide depuis un ballon en 1799, elle devient la première femme parachutiste de l'histoire. Elle épouse son mentor en 1802 et dépose la même année un brevet d'invention au nom de son mari. Ils feront ensemble de nombreuses démonstrations et multiplieront les voyages en ballon en France et en Europe. Garnerin meurt accidentellement en 1823, sa veuve lui survivra 24 ans.

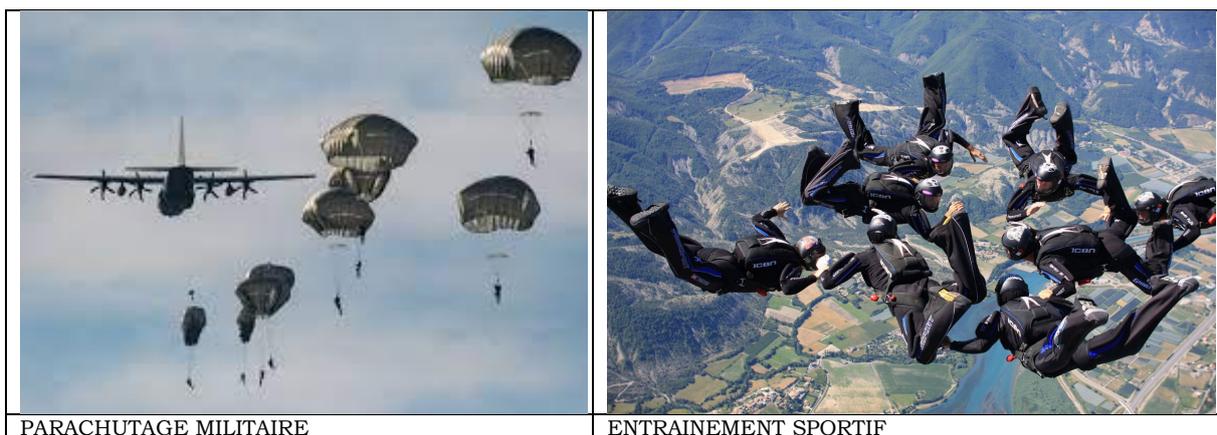
Le parachutisme doit beaucoup à ces pionniers. Par leurs observations, ils ont amélioré la sécurité des parachutes : tous les ballons en seront équipés au XIXème siècle. Garnerin avait anticipé son usage militaire : le XXème siècle lui a donné raison.



PLAQUE COMMEMORATIVE PARC MONCEAU

LES PHENIX PRELUDE DES AMBASSADEURS

D'élément de secours, le parachute est devenu un outil de travail pour plusieurs métiers. Dans la partie civile, il sert en premier pour le sport, précision d'atterrissage et vol relatif. A titre **militaire**, nous le trouvons intégré au siège éjectable des avions de chasse et inexistant dans la plupart des avions de transport logistique en raison de la fiabilité des appareils. Dans d'autres unités de transport tactique, c'est le moyen d'arriver en zone de combat : T.A.P. Commandos, Forces Spéciales, là, le parachute est obligatoire pour l'équipage.



PARACHUTAGE MILITAIRE

ENTRAINEMENT SPORTIF

Jean Fontanaud

SOURCES :

Brevet militaire n° 6204 du 03.06.1965

- Philaposte
- Armée de l'air



## **Secteur 550 VAR**